
Iles Salomon: des terres tribales menacées par des forestiers

Les sociétés forestières ont été prévenues de l'existence de personnes qui présentent des documents semblant contenir l'approbation de tribus et de gouvernements provinciaux.

L'alerte a été donnée par Ray Mano, ancien président du Conseil régional de West Big Ngela, lequel a affirmé que les titulaires de permis forestiers se sont vus à maintes reprises confrontés à cette situation.

Il a expliqué que la situation a été rendue publique lorsqu'une ou deux personnes ont été persuadées par fourberie à signer des documents permettant la réalisation d'activités forestières dans des territoires tribaux.

Mano a expliqué que les terres tribales des îles Salomon n'appartiennent pas à des individus, mais à la tribu.

Il a ajouté qu'en beaucoup d'occasions les titulaires des permis ne remplissaient pas les conditions nécessaires pour effectuer des opérations forestières.

Mano a affirmé d'ailleurs que les habitants de Ngela s'opposent catégoriquement à l'exploitation forestière et favorisent la réalisation d'activités durables.

Il a dit que les dirigeants les plus haut placés de Ngela, y compris son député et les propriétaires fonciers, avaient confirmé cette position dans leur réunion du mois dernier.

Il n'existe pas d'activité forestière à Ngela depuis que le dernier concessionnaire a quitté la région il y a un an.

Par: Solomon Islands Broadcasting Corporation, "No Logging on Ngela", 15 avril 2003, <http://www.sibconline.com.sb>, envoyé par Ian Fry, Pacific Bio Web, adresse électronique: ianfry@ozemail.com.au.